

Batswomen



Générique de début : musique + gros plans sur les filles en train de faire leur sacs, de se préparer, du matériel et uniforme de cricket. Plans sur Londres, les maisons, et le paysage du train vu par la fenêtre. Plan sur le train, plan sur les actrices. Nom de tout l'équipe de tournage. Précision que l'histoire est un fait réel.

Lexie (narrateur) : Le train curieusement venait de stopper. En pleine banlieue de Londres. Du soleil tapait par les fenêtres. On venait de tenir notre dernier briefing avant ce foutu match de ce soir contre ces pouffiasses de Portsmouth qui n'ont jamais su tenir leur batte que comme une nouille. Jane notre batteuse faisait déjà la gueule assise cachée en face de nous quatre : Josy, Helen, Maud et moi (Lexie). J'avais un moucheron qui m'avait pris l'oeil et je venais juste de me l'enlever. Josy s'imaginait déjà sur l'aire de jeu ruisselante des cuisses et se mordant les lèvres pour se concentrer. A moins qu'elle n'ait déjà envie de pisser comme à chaque destruction du guichet avec cette foutue balle sur le lancer. Partie gagnée elle allait encore nous faire le coup du lip mouillé balancé dans le vestiaire en hurlant « Encore un que la Reine n'aura pas ! ». Les jambes repliées façon sexy, Maud lorgnait le plafond en rêvant sans doute à cette coupe légendaire qu'elle allait soulevé dans quatre heures bientôt; Sa mère chialerait des torrents avant d'envoyer la photo à son ivrogne de Sean, bourré dans le Pub d'Edimbourg où ce gros porc devait regarder le match au bras de sa rouquine irlandaise botoxée à mort : Rita, la rousse au cul de feu, au coeur de glace. Helen étendait ses jambes le visage souriant, lumineuse, les mains l'une sur l'autre. Celles avec lesquelles elle caresserait la joue chaude de Timothy, son rejeton qui l'attendrait cette nuit au fond de son lit, si fier de sa maman chérie. Je savais moi Capitaine du team, moi le bowler de qui tout dépendrait, que la partie n'était pas gagnée d'avance mais sans oser la regarder à ma gauche, j'avais la sensation que notre cinglée de star Maud, qui n'avait pas dit un mot de la journée allait en pousser un inoubliable qui à lui seul nous transfigurerait pour gagner : « Victory ! La victoire pour la Gloire ! ».

Jane : Ce sera le dernier match de ma vie, je vous supplie de tout faire pour qu'on le gagne.

Maud : Mais t'es folle, pourquoi le dernier match ? Mais bien sur qu'on va le gagner.

Lexie : Oui, pourquoi le dernier match ?

Jane : Tu le sais très bien. Je changerai pas d'avis. Il faut qu'il paye pour ce qu'il a fait.

Helen : On t'a juré de tout révéler après le match, pendant la conférence de presse.

Lexie : Mais oui Jane, il sera arrêté juste après et on aura un autre entraîneur, pourquoi tu veux arrêter ?

Josy : Jane, j'ai pas osé vous le dire mais en fait j'ai la vidéo.

Maud : Comment ca ?

Lexie : Hein ?

Josy : J'ai la vidéo de quand il t'a violé.

Maud : Mais pourquoi tu nous dis ça que maintenant ?

Josy : Je voulais qu'on s'occupe que du match et vous le révéler après, à la conférence, sinon on aurait pensé qu'a ça pendant tout le match.

Helen : Justement c'est pour ça qu'on va le gagner, parce qu'on sait qu'on pourra lui cracher à la gueule ce salaud une fois le match gagné.

Lexie : Elle avait l'air consentante ou pas dans la vidéo ?

Jane : A ton avis ?

Lexie (narrateur) : Jane fond en larmes, la tête dans les mains. Elles se sont précipitées sur elle pour la prendre dans leur bras, la réconforté, et c'est à ce moment la qu'elles se sont toutes les quatre tournées vers moi. Je me suis levé, j'avais un peu honte, moi aussi je me suis mise à pleurer.

Lexie : tu veux savoir la vérité ?

Jane : qu'elle vérité ?

Lexie : Ils nous à toutes violées. On a jamais rien dit pour que l'équipe continue. On avait l'intention de le faire toutes à la finale, comme toi, et on le fera.

Lexie (narrateur) : Le train à redémarré à ce moment la, comme si il était accord avec nous, pour nous emporter vers la victoire.

Celle que nous avons remporté pendant le match, et après le match.

Le monde entier à suivi le procès ou il a été condamné.

6 mois plus tard, Jane à abandonné le cricket pour tenir parole, un autre match commençait pour elle : celui de sa vie.

Générique de fin :

Musique.

Photo des personnages réels (donc pas les réelles personnes que jouent les acteurs), photo du procès, photo sur le tournage. Tout ça avec en voix off la vraie Lexie :

« Un milliard de joueurs de cricket dans le monde. Qui s'en rend compte ? Combien de joueuses en Australie, aux Indes, au Pakistan, en Nouvelle Zélande, ou ici en Angleterre,

ont-elles été victimes d'un entraîneur, d'un soignant, d'un masseur, d'un journaliste, ou d'un fan qui ont abusé d'elles ? Ce film se veut tourné comme un reportage vrai et je suis devenue moi-même, scénariste de notre histoire.

Helen, Josy, Jane, Maud, ont participé au casting pour choisir qui joueraient leur rôle.

La mise en scène étant bien sûr assurée par Timothy Cohen, le fils d'Helen. »

Remerciement écrit à leurs proches et à celles et ceux qui auront aidé, non pas forcément au film, mais surtout dans la vie de ses filles.